

En 1972, à l'âge de 27 ans, on m'a diagnostiqué le diabète de type 1 et j'ai été hospitalisé d'urgence à l'hôpital. Les symptômes étaient ceux classiques de cette maladie, à savoir fatigue, soif et besoin d'uriner continues. A l'époque mon père et mon oncle étaient diabétiques de type 2; peut-être s'agissait-il d'un héritage de famille mais mon frère et ma soeur aînés n'ont pas été touchés. Ce qui est drôle c'est que pendant mon service militaire qui s'était achevé quelques mois avant le diagnostic aucun symptôme de diabète s'était manifesté ni les médecins militaires ne l'avaient détecté.

Mon médecin traitant, qui n'était pas un diabétologue, de Milan, où à l'époque j'habitais et je travaillais en tant que chef du personnel d'une société multinationale allemande, m'a prescrit 2 injections par jour, le matin et le soir, d'insuline porcine (la seule qui était alors disponible) ainsi qu'un régime alimentaire pas trop détaillé et ciblé.

Je contrôlais 2 fois par jour les valeurs glycémiques et les résultats, sauf quelques exceptions de temps en temps, étaient satisfaisants. Je n'ai jamais eu de soudaines hypoglycémies pendant mon travail qui était d'ailleurs très absorbant et sans horaires fixes; lorsque j'en percevais le péril je sortais les tablettes de sucre que je gardais toujours dans ma poche.

En 1976 mon épouse, qui est bernoise, m'a dit qu'à Bern il y avait un diabétologue de renom international: le Dr. Teuscher. Puisque au moins une fois par moi nous allions à Bern par rendre visite aux parents de ma femme on a pris contact avec lui et pendant presque 3 décennies j'ai été son patient.

Au milieu des années `80 l'insuline humaine a fait son apparition sur le marché; d'accord avec le Dr. Teuscher, qui était plutôt réticent, on a décidé de l'essayer. Ce fut une catastrophe pour moi: aucune perception d'une hypoglycémie imminente, 2 fois hospitalisé à cause d'un coma diabétique et j'en passe.

On a décidé de réutiliser l'insuline porcine et dès lors tout se passe plutôt bien pour moi. Sauf, pour le moment, un problème: à savoir qu'en Suisse, où j'ai déménagé à la fin des années `90, l'insuline porcine n'est plus disponible d'après les dispositions de Swissmedic; on est donc obligé de l'acheter à l'étranger et la caisse maladie la rembourse après présentation d'un certificat médical qui atteste que cette insuline est vitale pour le patient. La seule pharmacie suisse qui importe du Royaume Uni l'insuline porcine et la vend est située à Zurich et c'est là que je vais la chercher.

J'ignore jusque à quand cela peut durer et je me demande pour quelles raisons un médicament vital pour certains patients ne soit pas disponible en Suisse. La réponse est peut être l'énorme influence politique des lobbys des industries pharmaceutiques qui mettent leur profit avant la santé des malades.

Lucius